

Hors-série • Mai - Août 2019



Mission de l'Organisation
des Nations Unies pour
la Stabilisation en République
démocratique du Congo

ECHOS *de la* MONUSCO



F. Tshisekedi, D. Gressly et le Commandant de la Force à Goma



LA FORCE DE LA MONUSCO
...pour la protection des civils

LA PROTECTION DES CIVILS, PILIER N°1 DU MANDAT DE LA FORCE



✍ Par Charles Antoine Bambara*

La protection des civils (PoC) est le pilier important du mandat de la MONUSCO. Dans ce cadre, la MONUSCO vient en appui aux Forces de sécurité nationales car c'est le gouvernement congolais qui, en premier, a la responsabilité de protéger la souveraineté et l'intégrité territoriale du pays.

Avec les récentes réduction de personnel civil et militaire, la Mission s'est donnée pour objectif de se concentrer à l'est du pays où les problèmes sécuritaires sont un réel défi. C'est ainsi que la MONUSCO concentre ses efforts maintenant dans les zones les plus touchées par la violence, à savoir l'Ituri, le Nord Kivu, le Sud Kivu, le Tanganyika et le Kasai.

La Résolution 2463 du Conseil de sécurité concernant la RDC demande à la Force de la MONUSCO « d'assurer une protection efficace, dynamique et intégrée des civils se trouvant sous la menace de violences physiques dans le cadre d'une approche globale, notamment en dissuadant et en empêchant tous les groupes armés et toutes les milices locales de commettre des violences contre la population ou en intervenant pour y mettre fin, en consultation avec les communautés locales ».

Comme d'autres missions de maintien de la paix, la MONUSCO s'occupe de la protection des civils sous trois lignes d'action différentes :

1. Dialogue et engagement
2. Protection physique
3. Environnement protecteur

Protection par la projection

En 2018, la MONUSCO opte pour le repositionnement de ses effectifs, d'une posture principalement statique, elle passe à une posture plus dynamique. Ce processus s'appuie sur la transformation de la Force initiée par le déploiement de deux bataillons à déploiement rapide (RDB) dans

le Nord et Sud Kivu, et sous peu dans la province de l'Ituri. La projection répond au besoin d'agilité, de dynamisme et de couverture de l'ensemble du pays à travers des actions de protection ponctuelles. La protection par la projection n'a pas vocation à remplacer la « protection par la présence », mais à la renforcer : dans les endroits où la Mission est actuellement statique, elle réduira ses bases et centralisera ses actifs et effectifs dans des bases moins nombreuses mais plus grandes, d'où une plus grande proportion de la Force pourra être déployée.

Neutralisation des Groupes armés

La Force de la MONUSCO a aussi une mission de neutralisation des groupes armés. L'ensemble des composantes de la mission concourt à cet objectif, mais cela incombe particulièrement à la Brigade d'intervention, communément appelée FIB qui a un mandat offensif.

Mais cette protection des civils ne doit pas être uniquement vue sous le prisme militaire, il faut nécessairement une stratégie politique et sociale visant à réduire les violences et l'insécurité.

Protection de l'enfant

Grâce au soutien de la MONUSCO, les FARDC ont été proclamées « Force -sans-enfants » en 2017, ce qui signifie qu'elles ne recrutent ni n'emploient plus aucun enfant de moins de 18 ans. La MONUSCO œuvre pour l'extraction des enfants de plusieurs groupes armés pour obtenir les mêmes engagements et démobiliser tous les enfants présents dans leurs rangs, afin qu'ils puissent aller à l'école au lieu de combattre.

*Directeur de la Division de la Communication stratégique et de l'Information publique de la MONUSCO

SOMMAIRE

- | | | |
|---|---|---|
| 3 Le leadership de la force | 9 Le Secteur Nord | 24 Force de réservistes - URUBATT |
| 4 Les Commandants de Secteur et Brigade | 11 La Brigade d'Intervention | 24 Coopération Civilo-Militaire (CIMIC) |
| 4 Adjoints Chef du personnel et Assistants militaires | 14 Le Secteur Central | 25 Collaboration FARDC - Force MONUSCO dans des opérations conjointes contre les ADF |
| 5 Message du Commandant de la force | 16 Le Secteur Sud | 26 Célébration de la Journée Internationale des Casques bleus 2019 : à Beni, hommages aux soldats disparus et mention spéciale au soldat malawite Chitete mort en héros |
| 7 Présentation de la Force de la MONUSCO | 18 Secteur Ouest | |
| 8 Protection des civils : la priorité de la force | 20 Aviation | |
| | 22 Genie de la force | |
| | 23 Réserve de la Force : Forces spéciales | |

Les commentaires et avis émis dans ce magazine par des personnes étrangères à la MONUSCO n'engagent que leurs auteurs.

Directeur de la DCSIP
Charles Antoine Bambara

Chef de l'Unité Multimedia & P.C.
Nana Rosine Ngangoue

Rédacteur en Chef
Leonard Mulamba

Graphiste Designer
Jésus Nzambi Sublime

Photographes
Myriam Asmani, Michael Ali, MPIO

Contributeurs

Col Neyton Araujo Pinto, Lt-Col Djehoungou Claude Raoul, Lt-Col Nabil Cherkaoui, Yulu Kabamba, Tom Tshibangu, Alain Coulibaly, Alain Likota, Laurent Sam Oussou

Produit par l'Unité de Multimedia et Production de Contenus de la Division de la Communication Stratégique de l'Information publique
Contact : 12, avenue des Aviateurs - Kinshasa/Gombe - Téléphone : (243) 81 890 6650- (243) 81 890 6945

LEADERSHIP DE LA FORCE

Le général de corps d'armée Elias Rodrigues Martins Filho a eu une carrière militaire exceptionnelle au sein de l'armée brésilienne, s'étalant sur plus de 37 ans de services. Il a occupé les fonctions de Chef du Bureau des Organisations internationales au Ministère brésilien de la Défense. Auparavant, il avait été Chef du renseignement militaire au Bureau du renseignement du Ministère de la Défense et Directeur de l'Académie de Commandement Militaire, de Guerre et d'Etat-major de l'Armée brésilienne. En 2013 et 2014, il était Chef des opérations à la frontière occidentale du Brésil, après avoir été Commandant du bataillon de la Garde présidentielle brésilienne, de 2009 à 2011.



Le général de corps d'armée Elias Rodrigues Martins Filho, Commandant de la Force de la MONUSCO

Il dispose d'une vaste expérience en matière de maintien de la paix, s'étant occupé de la Planification au Service de la Constitution des forces au Département des Opérations de maintien de la paix, entre 2005 et 2008. Il a également été Conseiller militaire adjoint de la Mission permanente du Brésil auprès de l'Organisation des Nations Unies, entre 2001 et 2003 et Officier d'Etat-Major à la Mission de vérification des Nations Unies en Angola (UNAVEM III), de 1995 à 1996.

Le général de corps d'armée Elias Rodrigues Martins Filho est titulaire d'un diplôme de troisième cycle en relations internationales de l'Université de Brasilia, ainsi que d'un diplôme de la « Escola Superior de Guerra », obtenu en 2011.

Né à Fortaleza en 1960, il est marié et père de trois enfants.



Le général de division Bernard Commins
(France)
Commandant adjoint de la Force



Le général de brigade Sama Alade Akesode
(Nigeria)
Chef de cabinet de la Force

LES COMMANDANTS DE SECTEURS ET DE BRIGADES



Brig Gen Chowdhury Azizul
Haque Hazary
(Bangladesh)
Commandant du Secteur Nord



Brig Gen Patrik Njabulo Dube
(République Sud Africaine)
Commandant de la Brigade
d'Intervention de la Force



Brig Gen Emmanoel Kotia
(Ghana)
Commandant du
Secteur Ouest



Brig Gen Imdad Hussain Shah
(Pakistan)
Commandant du Secteur Sud



Brig Gen Dinesh Singh Bisht
(India)
Commandant du Secteur Central

LES CHEFS D'ÉTAT-MAJOR ADJOINTS ET LES ASSISTANTS MILITAIRES



Col Sangyang Yashdeep
(Inde)
DCOS Cell West



Col Jason Langelier
(Canada)
DCOS Ops Plans



Col Muhammad Chahid Abro
(Pakistan)
DCOS Ops Support



Col MD Arman Hossain
(Bangladesh)
DCOS PET



Col Neyton Araujo
Pinto (Brésil)
SMA to FC



Col Ricardo Yoshiyuki
Omaki (Brésil)
MA to FC



Le général de corps d'armée Elias Rodrigues Martins Filho, Commandant de la Force de la MONUSCO

Message du Commandant de la Force

La MONUSCO est l'une des missions des Nations Unies les plus actives et les plus exigeantes du monde. Elle doit s'acquitter d'un mandat novateur dans un environnement très difficile et dynamique, conformément aux Résolutions 2409 (2018) et 2463 (2019) du Conseil de Sécurité des Nations Unies. La Force de la MONUSCO est une structure militaire complexe mise sur pied en vertu du Chapitre VII de la Charte des Nations Unies et conçue pour s'acquitter de tâches liées à la Protection des Civils et à la Neutralisation des Groupes Armés. Elle opère actuellement avec un effectif maximum autorisé de 16 215 militaires, 660 observateurs militaires et officiers d'état-major, 391 policiers et 1 050 membres d'unités de police constituées.

Pour une mission active depuis près de deux décennies, de nombreuses réalisations peuvent être énumérées. Les défis actuels sont toujours liés à l'instabilité et aux menaces que certains groupes armés font encore peser sur la population civile du pays. Actuellement, la plupart de ces menaces et tensions se concentrent dans l'est de la RDC.

Tout au long de ces années, de nombreux enseignements ont été tirés, dont certains ont été largement discutés dans le Rapport Santos Cruz et dans l'initiative « *Action pour le maintien de la paix* ». Etat d'esprit approprié, accent sur la protection des forces, proactivité

et intelligence, ce sont là certains des aspects importants de cette analyse, dont la mise en œuvre exige beaucoup de travail et des solutions innovantes.

La prévention est la clé. La prévention est le seul moyen efficace pour réellement protéger les populations touchées. Et comment la Force peut-elle prévenir ? Il n'y a que deux options : se déployer préventivement ou neutraliser les groupes armés qui menacent les civils. Et cela nécessite des actions au-delà de la Force : des stratégies et actions politiques, l'appui des Affaires civiles et humanitaires, et le soutien de la population.

Comme on le sait, il n'y a pas de solution purement militaire. La Force est déployée pour contribuer, avec le Gouvernement et ses Forces de sécurité nationales, en particulier les Forces armées de la RDC (FARDC), à la protection des civils et à la stabilisation du pays, créant ainsi une plate-forme pour le développement et une vie meilleure pour tous.

Sur la base de ces vues, j'ai donné à la Force des directives sur la manière d'agir afin de mieux contribuer à la réalisation du Mandat.

Une approche globale

Toutes les actions, de la planification aux opérations offensives, doivent inclure toutes les composantes de la Mission (civile, militaire, de police, humanitaire, etc.) ainsi

que toutes les sections concernées, afin d'obtenir une vision et une approche globales. Et ce faisant, concevoir une planification et une action plus solides et efficaces. Les connaissances et l'expertise des sections spécialisées sont extrêmement utiles par rapport à ce qui doit être réalisé et doivent faire partie intégrante de l'ensemble du processus.

Déploiement Préventif

On peut prévenir les menaces et les attaques futures. Avec un système adéquat de collecte de renseignements, d'analyse et d'information, la Mission saura à l'avance où la prochaine attaque, le prochain massacre ou la prochaine tuerie pourraient se produire. Le système d'alerte précoce mis au point dans la Mission il y a quelques années est un outil important à cette fin. Par conséquent, avec de telles informations en main, la Force peut se déployer préventivement dans les zones où les civils sont ou seront en danger, empêcher les attaques et, au final, sauver des vies.

Bâtir la confiance

La situation en RDC est complexe et asymétrique. Il est difficile de distinguer quelqu'un qui appartient à un groupe armé de quelqu'un qui est un citoyen normal forcé de temps en temps de soutenir le groupe armé. Pour protéger la population et / ou neutraliser les groupes armés, la MONUSCO a besoin de gagner la confiance et la coopération de la population. Par conséquent, la Mission doit disposer de très bons outils et canaux de communication avec les autorités et les populations, lesquelles devraient avoir une bonne compréhension du mandat de l'ONU et de la façon dont la mission peut les soutenir. Il est essentiel d'interagir avec les autorités locales et les citoyens ordinaires, au travers de la présence ou projection de la Force.

Interagir avec les forces de sécurité nationales de la RDC

L'interaction avec les autorités et les agents nationaux et locaux est fondamentale pour le succès de la Mission. Les Forces armées de la République démocratique du Congo (FARDC) et la Police nationale congolaise (PNC) sont

les principaux partenaires de la Force de la MONUSCO en RDC. La Force apporte des troupes et des moyens supplémentaires pour protéger les civils et neutraliser les groupes armés, contribuant ainsi à la stabilisation du pays. Cependant, il doit être clair que la responsabilité de protéger les civils et de neutraliser les groupes armés incombe au premier chef au Gouvernement de la RDC et aux institutions nationales du pays. La bonne coopération entre la Force et les FARDC, en particulier, peut faire la différence et laisser un héritage de paix, de stabilité et d'institutions plus fortes.

Opérations

La posture et l'attitude de la Force et de ses membres constituent la base de ce qui doit être réalisé. Un leadership à tous les niveaux, une attitude proactive, des troupes bien entraînées et bien équipées, une intervention et un engagement rapides, voilà quelques-unes des exigences les plus importantes pour la performance souhaitée de la composante militaire de la MONUSCO. L'application des deux concepts de « *protection par la présence* » et de « *protection par projection* » est essentielle pour réduire les tensions entre les communautés et fournir le meilleur résultat possible dans les limites des capacités de la Force. Par conséquent, l'établissement de bases opérationnelles de compagnie (COB), le déploiement d'unités de combat permanentes (SCD), de patrouilles de combat et de reconnaissance, et de forces de réaction rapide (QRF), tout cela s'est révélé efficace.

La Force doit déployer des opérations offensives pour neutraliser les groupes armés qui constituent une menace pour la population. À cet égard, la Force compte sur la Brigade d'intervention (FIB), déployée sur le territoire de Beni. Toutefois, il convient de mentionner que l'ensemble de la Force, en particulier les unités de forces spéciales, les unités de l'aviation, les bataillons d'infanterie et les compagnies de génie, contribuent tous à ces opérations.

Pour neutraliser les groupes armés, il est nécessaire d'avoir une stratégie politique, l'engagement des civils, le soutien de la population et des forces de sécurité nationales. Une pression continue sur ces groupes armés est la clé du succès. ■



Le président de la RDC, Félix Tshisekedi, rencontre le Commandant de la Force, Elias Rodrigues et le Représentant spécial adjoint du Secrétaire général, David Gressly



Le Commandant de la Force rencontre les dirigeants des FARDC à Kinshasa

Présentation de la Force de la MONUSCO

La mission de la Force, définie par le Conseil de sécurité des Nations Unies, aux termes de la Résolution 2463, est d'assurer la protection des civils, d'appuyer la stabilisation et le renforcement des institutions de l'État en République démocratique du Congo, ainsi que les principales réformes de la gouvernance et de la sécurité. Son mandat ainsi défini, la Force s'engage au quotidien, depuis la création de la MONUC/MONUSCO, dans la recherche de la paix, par des actions d'appui aux Forces armées congolaises (FARDC), par un accompagnement institutionnel et par la formation ainsi que par des travaux d'ingénierie sur le territoire.

Les premières troupes onusiennes déployées en République démocratique du Congo (RDC) sont arrivées en 1960 pour aider à rétablir l'ordre et le calme dans le pays. Trente trois années plus tard, les conséquences du génocide rwandais ont conduit les Nations Unies à déployer une nouvelle mission en RDC, laquelle a été transformée en MONUSCO, en 2010.

La MONUSCO a été configurée de façon à utiliser tous les moyens nécessaires, y compris des opérations offensives, pour s'acquitter de son mandat, notamment en vue d'assurer la protection des civils et la neutralisation des groupes armés, et pour appuyer le Gouvernement de la RDC dans ses efforts de stabilisation et de consolidation de la paix. Pour ce faire, la Force est déployée dans cinq régions dans le pays. À savoir, le Secteur Ouest, le Secteur Nord, le Secteur Central, le Secteur Sud, et la Brigade d'Intervention de la Force (FBI).

La Force de la MONUSCO couvrant ces régions est composée de 11 bataillons d'infanterie ; 5 bataillons à déploiement rapide, un nouveau concept d'organisation de l'infanterie caractérisée par une mobilité et une puissance de combat accrue comparée aux bataillons d'infanterie classiques ; 5 unités d'aviation (comprenant un total de 20 hélicoptères utilitaires et 7 hélicoptères d'attaque) ; 4 compagnies de génie ; 3 compagnies de forces spéciales ; 2



La Représentante spéciale du Secrétaire général de l'ONU en RDC Leila Zerrougui passant en revue la garde d'honneur lors d'une cérémonie de remise de médailles à la base du bataillon ghanéen

unités de police militaire ; 1 hôpital de niveau III et d'autres installations médicales. Toutes ces unités sont dirigées par un Quartier général (QG) de la Force, 4 QG pour les Secteurs et 1 QG pour la FIB.

Actuellement, cinquante pays contribuent à l'effectif militaire de la MONUSCO. Il s'agit du Bangladesh, de la Belgique, du Bénin, du Bhoutan, de la Bolivie (État plurinational de), de la Bosnie-Herzégovine, du Brésil, du Burkina Faso, du Cameroun, du Canada, de la Chine, de la République tchèque, de l'Égypte, de la France, du Ghana, du Guatemala, de la Guinée, de l'Inde, de l'Indonésie, de l'Irlande, de la Jordanie, du Kenya, de la Malaisie, du Malawi, du Mali, du Maroc, de la Mongolie, du Népal, du Niger, du Nigéria, du Pakistan, du Paraguay, du Pérou, de la Pologne, de la République d'Afrique du Sud, de la Roumanie, de la Fédération de Russie, du Sénégal, de la Serbie, du Sri Lanka, de la Suède, de la Suisse, de la Tunisie, de l'Ukraine, du Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord, de la République-Unie de Tanzanie, des États-Unis d'Amérique, de l'Uruguay et de la Zambie. Ces militaires sont déployés dans la zone de la Mission en tant qu'officiers d'état-major, membres de contingents (troupes) ou observateurs militaires.

Les pages qui suivent donnent plus de détails concernant la Force de la MONUSCO. ■



Le Commandant de la Force visite les bases opérationnelles et fait des recommandations sur la protection de la Force



Crise du M23 à Goma : les véhicules blindés du bataillon uruguayen de la MONUSCO patrouillant les rues de Goma pour la protection des civils, le 13 juillet 2013

PROTECTION DES CIVILS : LA PRIORITE DE LA FORCE

Une approche globale est nécessaire pour faire face aux défis de la protection des civils en RDC. Il est également reconnu que les diverses composantes de la Mission doivent travailler en étroite collaboration et mieux coordonner leurs activités. Par conséquent, un cadre pour une approche globale pour parvenir à des stratégies de stabilisation, de protection des civils et de neutralisation des groupes armés adapté à chaque zone de la RDC a été élaboré conjointement par la Force, l'Unité d'appui à la stabilisation (SSU) et le Bureau du Représentant spécial adjoint du Secrétaire général en charge des Opérations et de l'Etat de droit. La protection des civils est la priorité de la Force, conçue et planifiée pour la meilleure réalisation en élaborant des stratégies de Protection par la Projection et de Protection par la Présence.

La protection de l'enfance : une partie intégrante de l'engagement de la force

Les conflits touchent les enfants de manière disproportionnée. Beaucoup sont victimes d'enlèvements, de recrutement militaire, de meurtres, de mutilations et de nombreuses formes d'exploitation. Le Conseil de sécurité se penche sur cette question depuis 1999 et la protection des enfants dans des situations de conflits armés est inscrite dans les mandats des opérations de

maintien de la paix depuis 2001. Ces dix dernières années, les opérations de maintien de la paix ont permis de libérer des milliers d'enfants soldats et de plaider en faveur d'une réforme législative.

Ici, en République démocratique du Congo, les enfants continuent de payer le plus lourd tribut au conflit et ont été victimes de plus de 11 500 violations graves commises par plus de 40 parties à ce conflit, comme ont pu le vérifier les Nations Unies. Leur vulnérabilité à toutes les violations graves a été accentuée par la multiplicité et la fragmentation

des groupes armés, la persistance des conflits armés dans l'Est et les nouvelles vagues de violence, notamment à caractère de plus en plus ethnique.

La MONUSCO dispose de la plus grande section de protection de l'enfance de toutes les missions de maintien de la paix, dirigée par Mme Dee Brillenburg Wurth. Elle dirige une équipe d'environ 30 agents de protection de l'enfance qui surveillent les violations des droits des enfants et en rendent compte quotidiennement. Les informations recueillies sont analysées et intégrées aux statistiques du Mécanisme de surveillance et de communication de l'information afin de comprendre comment opèrent les différents groupes armés et pouvoir ainsi mener des activités de prévention ciblées et dialoguer avec leurs dirigeants. Le travail de son équipe a permis de libérer plus de 6000 enfants au cours des trois dernières années et a facilité leur transfert à l'UNICEF en vue de leur réintégration dans la société congolaise.

En tant que composante la plus importante de la Mission et bénéficiant d'une large couverture géographique, la Force a apporté une contribution essentielle à la protection des enfants. Pour répondre aux préoccupations en matière de protection des enfants, la Force emploie un spécialiste de l'égalité entre les sexes et de la protection de l'enfance, chargé de veiller à ce que la protection des enfants soit intégrée dans l'ensemble de l'Organisation et fasse partie intégrante de l'engagement de cette Force. ■



Expression de sympathie entre une enfant congolaise et une femme casque bleu du bataillon indonésien à déploiement rapide



Les soldats du bataillon bangladais à déploiement rapide (BANRDB) en train d'être briefés par le chef de patrouille avant une mission de patrouille à longue distance

SECTEUR NORD

La zone de responsabilité du Secteur Nord se situe en Ituri, l'une des 26 provinces de la RDC, d'une superficie totale d'un peu plus de 65 658 km². Le français est la langue officielle de la province, tandis que le swahili est la langue locale. La forêt tropicale de l'Ituri se trouve dans cette province, au nord-est de la rivière Ituri et du côté ouest du lac Albert. La province de l'Ituri partage ses frontières avec l'Ouganda et le Soudan du Sud. Elle renferme cinq territoires administratifs, à savoir: Aru (6 740 km²), Djugu (8 184 km²), Irumu (8 730 km²), Mahagi (5 221 km²) et Mambasa (36 783 km²).

Le quartier général du Secteur Nord est établi dans le chef-lieu de la province, Bunia, et la Brigade se compose de deux bataillons : le bataillon bangladais à déploiement rapide (BANRDB) et le bataillon marocain (MORBAT). Le contingent de l'Armée de l'Air du Bangladesh (BANAIR) est également déployé à Bunia.

La région de l'Ituri est une zone sensible où existent des Groupes armés actifs tel que le Front de résistance patriotique de l'Ituri (FRPI), une milice armée basée dans le village de Tcheyi, au sud-ouest de Bunia.

Opérations

Le Secteur Nord a à son actif de nombreuses actions concrètes, notamment des opérations, des patrouilles et

d'autres tâches importantes exécutées avec succès dans sa zone de responsabilité. Parmi les opérations réalisées ce jour, on peut citer l'Opération STABILITE POUR DJUGU, l'Opération PIGEON BLANC, l'Opération OUTREACH, l'Opération conjointe ANGES DE PAIX, l'Opération BLUE MOON et l'Opération QUEST FOR HARMONY/RECHERCHE D'HARMONIE. Grâce à son travail de grande qualité, le Secteur Nord a su promouvoir la Protection des Civils,



Cérémonie de remise de prix après un match amical de volleyball organisé en Ituri



Le Commandant de la Force et le Commandant du Secteur Nord discutant de la zone d'opérations dans le SCD (Unité de Combat Permanente) de Blukwa

renforçant ainsi ses liens avec les Forces armées de la RDC (FARDC) et les autorités locales dans la région.

L'Opération conjointe ANGES DE PAIX a été menée avec le bataillon bangladais à déploiement rapide (BANRDB, la compagnie uruguayenne (URUBAT COY) et les Forces armées de la RDC (FARDC) en trois phases, du 17 mars 2018 au 10 avril 2018. L'objectif était de s'implanter sur le territoire de DJUGU afin de maintenir la domination sur les zones vulnérables et identifier les forces négatives le long des villages du littoral du lac ALBERT.

UTILISATION DU MECANISME DE PROTECTION PAR PROJECTION EN RÉPONSE À LA CRISE DE DJUGU

Le 09 février 2019, lorsque des violences intercommunautaires ont éclaté à Djugu, le Secteur Nord a réagi en lançant une patrouille de longue portée dans la région. Plus de 30 personnes, dont des femmes et des

enfants, y ont été tués et environ 500 maisons incendiées lors du dernier épisode de violence entre les communautés Hema et Lendu. En outre, environ 5 000 habitants de Djugu se sont réfugiés dans la ville de Bunia en tant que déplacés internes. Compte tenu de la volatilité de la situation et de l'impossibilité de dominer la région à partir de Bunia en raison de la grande distance, le Commandant du Secteur Nord a alors décidé d'enclencher la Protection par la Projection (PTP) en lançant une unité de combat permanente (Standing Combat Deployment, SCD) à Djugu Centre, impliquant les troupes du BANRDB. Les troupes ont mené des centaines de patrouilles diurnes et nocturnes, ce qui leur a permis de contacter les leaders communautaires et locaux, d'escorter les partenaires civils de la MONUSCO, de dissuader les assaillants, de superviser le retour de centaines de déplacés internes et de créer une couverture sécuritaire pour protéger la population vulnérable. ■



Le chef de la milice FRPI, Mbandhu Adirodu, remettant une arme AK-47 au commandant en second de la 32e région militaire des FARDC, le général de brigade Sadiki Maboko



Un observateur militaire marocain contribuant à renforcer la confiance dans la zone du Secteur Nord

Brigade d'intervention de la Force



Des soldats tanzaniens patrouillant dans les zones de Beni

La **Brigade d'Intervention de la Force (FIB)** est une composante militaire tri-nationale de la Mission de l'Organisation des Nations Unies pour la Stabilisation en République démocratique du Congo (MONUSCO), ayant reçu mandat de mener des opérations offensives visant à neutraliser les groupes armés illégaux, unilatéralement ou conjointement avec les Forces armées congolaises (FARDC). La Brigade est formée de contingents venus d'Afrique du Sud, de Tanzanie et du Malawi, et résulte des accords conclus entre la Communauté de Développement de l'Afrique Australe (SADC) et les Nations Unies.

La FIB est actuellement déployée au Nord-Kivu, dans le territoire de Beni, qui est incontestablement la région la plus instable de la RDC. En outre, cette région est aux prises avec une épidémie de maladie à virus Ebola, la deuxième

plus meurtrière de l'histoire, qui a fait près de 2 000 morts depuis son éclatement en août 2018, selon les informations du ministère de la Santé.

Dans la zone de responsabilité de la FIB, il y a divers groupes armés, les plus actifs d'entre eux étant les Mai-Mai et les Forces démocratiques alliées (ADF). Ces groupes se sont surtout illustrés par leur implication dans des cas d'extorsion, d'enlèvement et de tueries, en particulier dans la région de Beni-Butembo.

L'ADF est un groupe armé originaire de l'ouest de l'Ouganda et qui se revendique islamiste. Il a été impliqué dans diverses violations des droits de l'homme au Nord-Kivu, dont de nombreux enlèvements, tueries et actes de pillage de biens civils. Faisant preuve d'audace et de détermination, l'ADF a également attaqué différents camps des Forces armées congolaises (FARDC) dans la région,



Le Commandant de la Force et le Commandant de la FIB descendant d'un hélicoptère MI 17 à Semuliki, au Nord-Kivu

tuant des dizaines de personnes et pillant armes et matériel. Par ailleurs, le groupe est tenu responsable d'attaques contre les Casques bleus de l'ONU dans la zone de responsabilité de la FIB. Ces agissements se sont poursuivis jusqu'en novembre 2018, lorsque la FIB a lancé une opération offensive contre l'ADF, infligeant au groupe de lourdes pertes.

RÉPONSE OPÉRATIONNELLE

Compte tenu des menaces prévalant dans sa zone de responsabilité, la FIB a adopté un rythme accéléré de bataille préventive en termes de posture et d'opérations pour assurer la protection des civils, qui constitue une exigence prioritaire pour la MONUSCO. Par exemple, la Brigade a déployé des bases opérationnelles de compagnie (COB) dans les zones les plus dangereuses et les plus reculées, au départ desquelles les troupes effectuent des patrouilles de jour comme de nuit.

Par ailleurs, la FIB dispose de Forces de réaction rapide qui ont réussi à repousser nombre d'attaques et/ou permis de limiter les dégâts en cas d'attaque. Une autre mesure proactive implique la protection par la projection dans des zones où la FIB n'a pas de présence et où elle recourt



Les soldats des forces spéciales tanzaniennes (TANZSF) lors de l'opération Usalama Center



Des équipes sud-africaines d'attaque aérienne patrouillant au-dessus de la forêt de Beni



Le Commandant de la Force et le Commandant du Secteur Nord parlant de la zone d'opérations dans le SCD de Blukwa

à des patrouilles à long rayon d'action (LRP) et des déploiements d'unités de combat permanentes (SCD).

Outre sa posture proactive, la FIB a mené avec succès, unilatéralement ou conjointement avec les FARDC, des opérations offensives ciblées contre les groupes armés. Parmi les principales

opérations menées, on peut citer l'opération PHOENIX RISING, qui a conduit à la reddition et au rapatriement ultérieur de 54 combattants des Forces démocratiques de libération du Rwanda (FDLR). A noter aussi l'opération JUNGLE SHIELD (2019), qui a permis de rétablir la confiance du

public dans la commune de Rwenzori ; l'opération USALAMA SOUTH (2018), qui a conduit à la neutralisation des groupes Mai-Mai à Pabuka, dans le sud de Beni ; l'opération USALAMA CENTER (2018), et l'opération ATLAS (2019) visant à neutraliser l'ADF dans la forêt de Mayangose. ■



Un soldat sud-africain patrouillant dans le territoire instable de Beni



SECTEUR CENTRAL

Des soldats indiens patrouillant à pied

Le Secteur Central est formé d'une Brigade indienne, elle-même composée d'un bataillon indien à déploiement rapide (INRDB) et de deux bataillons indiens classiques (INDBAT). Sa zone de responsabilité couvre de larges portions du Nord-Kivu, une province bordée par le lac Kivu dans l'est de la RDC, et ayant pour capitale la ville de Goma. Le Nord-Kivu est limité à l'Est par l'Ouganda et le Rwanda, au Nord par l'Ituri, au Nord-Ouest par la province de la Tshopo, au Sud-Ouest par la province du Maniema, et au Sud par la province du Sud-Kivu. La province du Nord-Kivu compte trois grandes villes : Goma, Butembo et Beni ; et cinq territoires placés

sous la responsabilité du Secteur Central, à savoir : Lubero, Rutshuru, Masisi, Nyiragongo et Walikale.

Environnement opérationnel

Actuellement, 34 groupes armés sont actifs dans le Nord-Kivu. Le Secteur Central a déployé des unités de combat permanentes (SCD), des patrouilles de longue portée (LRP), et de missions à long rayon d'action (LRM) afin de prévenir et d'empêcher les attaques contre la population civile et toutes activités illégales dans sa zone de responsabilité. Le Secteur apporte également l'appui logistique aux Forces armées de la RDC (FARDC), notamment les moyens



Des soldats indiens lors de l'opération Blue Harmony VI



Des soldats indiens menant l'opération Muhangi à Lubero

de transport, et mène des opérations conjointes avec elles.

Réponse opérationnelle

Le Secteur Central a mené plusieurs actions, au nombre desquelles figurent des déploiements d'unités de combat permanentes (SCD), des patrouilles de sécurisation des zones d'atterrissage d'hélicoptères (HLADP), des missions de longue portée (LRM), des patrouilles diurnes et nocturnes, et des patrouilles dans sa zone de responsabilité. Le Secteur fournit également escortes et protection aux équipes de droits de l'homme, de protection de l'enfance et de conduite et discipline, lors de leurs visites auprès des communautés. Parmi les opérations menées par le Secteur Central entre mars 2018 et mars 2019, on peut citer :

- La libération d'enfants soldats
- L'Opération KAVIRU menée par la base opérationnelle de compagnie de Lubero, le 07 septembre 2018 ;
- L'Opération MUHANGI par la même base opérationnelle de Lubero, le 27 novembre 2018.
- L'Opération Blue Harmony (I à VI);
- L'Opération Blue Dawn II ayant forcé le groupe armé NDC-R à quitter la localité de Kashugo.

Le Secteur Central a également entrepris des projets à impact rapide (QIPs), mené des activités de coopération civilo-militaire (CIMIC) et des visites importantes dans sa zone de responsabilité. Parmi les QIPs (Projets à Impact Rapide) réalisés par le Secteur Central, on peut citer la mise



Le Commandant du Secteur Central, le général de brigade Dinesh Singh inaugurant « le projet de collecte des eaux de pluie » pour faciliter l'accès à l'eau potable de la population de Kibati, au Nord-Kivu

en place d'une installation de collecte des eaux de pluie, la construction de toilettes et de salles de classe dans un certain nombre d'écoles, la fourniture de l'éclairage à l'énergie solaire dans

nombre de villages, pour répondre aux préoccupations des populations locales. Le Secteur travaille en coordination avec diverses organisations de la société civile mais avec les dirigeants locaux. ■



Le Commandant du Secteur Central lors de sa visite à Kashugo près du territoire de Lubero



Patrouille conjointe dans la zone de responsabilité du Secteur Central



Le contingent de soldats pakistanais lors d'une parade de remise de médailles

SECTEUR SUD

La zone de responsabilité du Secteur Sud s'étend sur une superficie de 694.467 km² (soit 28,5% du territoire de la RDC) et comprend une grande étendue inaccessible en raison de l'insuffisance des infrastructures routières. Le taux élevé de précipitations complique davantage les défis opérationnels. Les troupes présentes dans le Secteur Sud sont celles du Pakistan (comprenant le quartier général du Secteur, un bataillon pakistanais à déploiement rapide ou PAKRDB, et deux bataillons pakistanais classiques ou PAKBAT) ; celles du Népal (le bataillon népalais ou NEPBAT ;

celles de la Chine (l'Hôpital de niveau II) ; et celles de l'Indonésie (le bataillon indonésien à déploiement rapide ou INDORDB).

OPERATION IRON HAMMER

Dans le nord du territoire d'Uvira, la situation en matière de sécurité est marquée par une augmentation des activités des groupes Maï-Maï, d'une part, et par les opérations que mènent les Forces armées de la RDC (FARDC) contre ces groupes d'autre part. Rappelons que, le 14 juillet 2018, le chef du sous-bureau de la MONUSCO à Uvira et deux autres membres du personnel international de

la Mission ont été enlevés dans la plaine de la Ruzizi par des éléments armés non identifiés. De même, en avril 2018, un autre enlèvement s'est produit dans la même région.

Grace à une réponse rapide à cet incident, les personnels de la MONUSCO kidnappés ont été libérés dans les 24 heures qui ont suivi. L'Opération Iron Hammer a été planifiée pour faire passer un message dissuasif contre tout enlèvement de membres du personnel de la MONUSCO. A cet effet, le bataillon Pakistanais (PAKBAT 3) a, dans le cadre de cette opération, procédé à des déploiements rapides à Uvira et dans



Des soldats népalais patrouillant dans le Secteur Sud



La RSSG lors de sa visite rendue au bataillon indonésien (INDORDB) dans le Secteur Sud



Le Commandant de la Force et le Commandant du Secteur Sud avec les femmes officiers pakistanaises des équipes de participation des femmes

les zones environnantes, ce qui a permis de boucler la zone, d'y mener des opérations de ratissage, de placer des troupes dans des points d'exfiltration éventuels, et d'effectuer de patrouilles renforcées, du 2 au 6 août 2018.

L'Opération Iron Hammer a eu pour résultats de réduire la liberté de mouvement des groupes armés, de démontrer la détermination de la Force de la MONUSCO, et d'envoyer un message de dissuasion contre l'enlèvement de personnels de la Mission.

AUTRES CONTRIBUTIONS

Du fait de l'action du Secteur Sud dans la province du Tanganyika, 600 à 700 éléments Maï-Maï Fimbo na Fimbo ont déposé les armes et exprimé leur désir de s'inscrire dans le courant général de la nation (en s'installant autour des villages), ce qui indique une amélioration des conditions de sécurité.

Le Secteur Sud a contribué à la mise en œuvre du plan d'action de Shabunda en apportant tout son soutien aux initiatives de la MONUSCO visant à approcher / traiter les victimes de viol. Il faut aussi citer sa contribution à la formation et au renforcement des capacités des FARDC.

En outre, le Secteur a contribué à la gestion efficace des conflits ethniques à Uvira et à Fizi (entre les Bunyamulenge et les Bafuliru) par des déploiements proactifs visant à prévenir les conflits entre les communautés et à appuyer le Bureau Civil de la MONUSCO dans la région.

Enfin, l'action du Secteur Sud a permis de contrôler efficacement les mouvements du groupe armé Conseil national pour le renouveau et la démocratie (CNRD) du Nord-Kivu au Sud-Kivu, dans le territoire de Kalehe, par des déploiements rapides et efficaces et de permettre aux initiatives des bureaux civils de la MONUSCO de dialoguer avec les cadres du CNRD. ■



Le Commandant de la Force remettant la médaille de l'ONU aux soldats népalais



Un soldat indonésien s'exerce au combat lors d'un entraînement préalable au déploiement

SECTEUR OUEST



Le Secteur Ouest est constitué de troupes provenant du Ghana (le quartier général et le bataillon ghanéen (GHANBAT), et du Maroc (le bataillon marocain à déploiement rapide ou MORRDB). La compagnie uruguayenne (URUCOY) et les Unités de police militaire bangladaise et égyptienne sont déployées à Kinshasa, dans la zone de responsabilité du Secteur Ouest. Cette zone comprend 10 provinces de

l'ouest de la RDC, dont Kongo Central, Kasai, Ubangi, Equateur et Lomami. Elle couvre une superficie d'environ 761.745 km² avec une population de près de 35 millions d'âmes. Les défis les plus importants découlent de la situation politique volatile à Kinshasa et de la prolifération des activités des milices dans la région des Kasai.

Les activités que mènent les contingents avec leurs patrouilles régulières, et le travail que font les

équipes d'assistance médicale, les équipes de participation des femmes, les unités de police constituées et les observateurs militaires marquent la présence des Nations Unies, permettant ainsi de renforcer la confiance au sein de la population locale et parmi les membres du personnel international œuvrant dans cette zone.

Toutes les composantes du Secteur Ouest travaillent sans relâche afin d'accomplir le mandat de l'ONU d'assurer la protection des civils, en relevant tous les défis de la mission, et continueront à le faire à l'avenir.

Les groupes armés les plus importants présents sont les Bana Mura, dans le sud et le sud-ouest, et les Kamuina Nsapu, dans le nord-est et le sud-est de la région des Kasai.

Opérations

L'une des tâches principales du Secteur Ouest, compte tenu de sa présence à Kinshasa, est de protéger le leadership de la Mission et les installations des Nations Unies dans la capitale congolaise.

Lors des élections à Yumbi, le bataillon ghanéen a déployé des unités de combat permanentes de la taille d'une section dans le district des Plateaux de la province de Mai-Ndombe afin d'assurer un environnement de travail sécurisé pour la mission de



Le Commandant de la Force s'adressant aux soldats du GHANBAT



Une patrouille blindée marocaine

surveillance qu'effectuaient les équipes du Bureau conjoint des Nations Unies aux droits de l'homme et de la Section des Affaires civiles, à l'occasion des élections législatives, provinciales et nationales.

Durant la période électorale, le bataillon marocain à déploiement rapide (MORDB) a déployé des unités de combat permanentes (SCD) à Mbuji-Mayi, le 21 décembre 2018, montrant ainsi que la Force de la MONUSCO était bien présente pour protéger le personnel onusien et intervenir en cas d'escalade de la violence dans la région.

Pour prévenir les conflits ethniques politiques, le bataillon marocain (MORDB) a déployé des unités de combats (SCD) dans le cadre d'une mission à long rayon d'action (LRM) afin d'assurer la protection des civils à Lodja et à Lusambo, dans la région du Sankuru, en avril 2019.

Équipes de participation des femmes

Le Secteur Ouest a été un acteur actif

dans la sensibilisation des populations locales à la participation des femmes au niveau social, ainsi qu'à la délicate question de la santé des femmes. Dans le cadre de la célébration de la Journée internationale des femmes 2019, l'Équipe de participation des femmes du bataillon ghanéen (GHANBAT) a organisé des activités de coopération

civilo-militaire (CIMIC) au Centre de santé CBCO Libikisi, à Kinshasa. Aux côtés de leurs collègues masculins, les femmes du GHANBAT ne ratent aucune occasion de montrer leur présence et leur intégrité sur le terrain, et prouver qu'elles participent sur un pied d'égalité avec les hommes dans les activités de maintien de la Paix de la MONUSCO. ■



Les dames du GHANBAT discutent des itinéraires des patrouilles



Une patrouille dans la banlieue de Kinshasa

AVIATION



de force qui renforcent l'efficacité des opérations multidimensionnelles, leur permettant de mettre en œuvre leurs mandats.

Malgré la récente réduction de la taille de la flotte, du fait de la nature dynamique, exigeante et urgente de ces opérations, ainsi que de leur environnement souvent difficile sur le plan géographique et logistique, les missions sont devenues de plus en plus tributaires des hélicoptères pour s'acquitter de leurs mandats. L'utilisation de certains de ces moyens (principalement des hélicoptères d'attaque) a été cruciale pour la conduite des opérations militaires lors des crises récentes.

Les ressources de l'aviation militaire des Nations Unies sont placées sous le contrôle opérationnel (OPCON) du Commandant de la Force, qui par ailleurs délègue son autorité à certains égards, au commandant de secteur désigné pour le contrôle tactique et l'utilisation des ressources de l'aviation sur le terrain. Les moyens militaires comprennent des unités à voilure tournante fournies par différents États Membres.

Le déploiement et l'utilisation tactique de ces ressources aéronautiques dépendent des exigences de la tâche, des

limitations terrestres, de la disponibilité de l'appui, de la disponibilité de services et des contraintes de temps. Cela nécessite de gérer davantage les ressources et les capacités aériennes en termes de potentiel stratégique. Actuellement, les ressources aériennes de la MONUSCO sont réparties selon la division tactique de la RDC (Secteurs du Nord, de FIB, du Centre, de l'Ouest et du Sud), l'accent étant mis principalement sur la région de l'est du Congo, stratégiquement sensible.

Le succès opérationnel dépend toujours de la manière dont les ressources aériennes de la Mission sont organisées, générées, gérées, affectées, contrôlées et commandées. Les unités aéronautiques ont joué un rôle essentiel dans le succès des opérations stratégiques, mais également dans le maintien de la paix et de la sécurité.

En 2018, l'unité d'aviation de la MONUSCO (avec voilures tournantes) a effectué environ 8000 heures de vol, transportant environ 38 896 soldats et 1584 374 tonnes de fret, avec 3 248 hommes de troupes et 1799 sorties de ravitaillement en carburant y compris les extractions. Les avions ont effectué environ 3 693 sorties de patrouille / observation / surveillance dans la région et ont contribué à environ 301 opérations MEDEVAC / CASEVAC. ■

Les ressources aériennes sont utilisées depuis le début des opérations de maintien de la paix pour ravitailler les troupes, assurer la surveillance et le suivi, fournir un soutien logistique et déplacer des ressources et du personnel. Les moyens aériens, notamment les avions, les hélicoptères utilitaires et d'attaque, ainsi que les systèmes aériens sans pilote, sont des éléments clés qui confèrent aux opérations de paix la mobilité et la souplesse dont elles ont besoin pour dissuader et vaincre des acteurs hostiles. Ce sont également des multiplicateurs



Un hélicoptère d'attaque sud-africain - MONUSCO



Des femmes pilotes bangladaises servant avec fierté les Nations Unies

Unité d'aviation utilitaire du Bangladesh

L'unité d'aviation utilitaire du Bangladesh (BANUAU) est déployée à Bunia depuis octobre 2003 avec ses 05 hélicoptères utilitaires Mi-17 à long rayon d'action et leurs équipages. En 2010, un Mi-17 supplémentaire a rejoint la flotte. Sa

principale base opérationnelle (MOB) est localisée à Bunia et elle dispose d'un détachement à Dungu.

BANUAU est prêt et capable d'exécuter toutes sortes de tâches opérationnelles, y compris le redéploiement vers n'importe

quel coin de la RDC, conformément aux termes et conditions de la Lettre d'Assistance. En l'absence de toute liaison routière, ferroviaire ou fluviale, les moyens aériens de BANUAU jouent un rôle crucial dans la mise en œuvre

du mandat de la MONUSCO dans le Secteur Nord. Très souvent, l'Unité doit se déployer dans d'autres secteurs pour répondre à n'importe quelle attente.

Le terrain généralement difficile, l'élévation des sites d'atterrissage pour hélicoptères (HLS) dans la

plupart des endroits, les phénomènes météorologiques imprévisibles, la menace terrestre particulière qui prévaut dans le Secteur Nord et dans la zone voisine du littoral du lac Albert, la non-disponibilité de troupes amies au sol pour sécuriser les sites d'atterrissage

d'hélicoptères, le manque de sites d'atterrissage d'urgence dans la plupart des zones d'opération, la perturbation des communications air-sol, etc., continuent de poser d'importants défis pour les opérations de l'Unité d'aviation utilitaire du Bangladesh. ■



Un avion C-130 lors de l'apport de l'appui logistique



Un hélicoptère lors de l'apport de l'appui logistique

Unité d'aviation du Pakistan

L'unité d'Aviation du Pakistan est déployée en RDC depuis 2011 avec ses 03 hélicoptères utilitaires / cargo Puma SA 330 L. Sa base opérationnelle principale est située à l'aéroport de Kavumu (Bukavu), d'où elle fournit un appui aérien à la MONUSCO dans la province du Sud-Kivu, et dans l'ensemble de la RDC en cas de besoin. L'Unité opère bien malgré les défis liés aux conditions météorologiques extrêmes, au terrain accidenté et à la présence d'éléments hostiles. Elle s'est avérée être l'une des meilleures équipes que compte la MONUSCO, et sur laquelle on peut compter et confier des tâches opérationnelles dans des conditions extrêmes.

En général, le terrain au Sud-Kivu est caractérisé par des montagnes, des lacs (Kivu et Tanganyika), des conditions météorologiques difficiles et imprévisibles, une jungle épaisse à l'ouest et sa position géographique à proximité de la frontière internationale à l'est. Autant de défis toujours croissants qui se posent aux opérations aériennes dans la région. Toutefois, l'Unité d'aviation pakistanaise a été bien entraînée pour la guerre contre le terrorisme durant plus de quinze ans au Pakistan, dans des environnements tout aussi difficiles, et continue de travailler au mieux de ses capacités et de sa détermination. ■

Unité d'aviation Sud Africaine

En avril 2019, deux hélicoptères Oryx de l'Unité d'Aviation sud-africaine basés à Goma ont été chargés d'extraire de la région de Mpati, dans la province du Nord-Kivu, des enfants soldats qui avaient été capturés antérieurement. Venant d'un pays qui encourage et soutient le processus de désarmement, démobilisation et réintégration (DDR) mis en place pour aider ceux qui ont été capturés et contraints de servir une idéologie encore incompréhensible pour un mineur, l'Unité était fière d'exécuter cette tâche.

Au total, 110 enfants soldats ont été transportés avec succès de la région de Mpati à la ville de Goma, où le processus de DDR / RR a été facilité par des professionnels qualifiés servant les Nations Unies. L'Unité d'hélicoptères sud-africaine a

notamment pour mandat d'évacuer les blessés des différentes zones du Nord et Sud-Kivu.

En signe de reconnaissance de la contribution remarquable de l'Unité d'Aviation sud-africaine, le Lieutenant-général Elias Rodrigues Martins Filho, Commandant de la Force de la MONUSCO, a décerné la médaille des Nations Unies aux troupes d'aviation, lors d'une parade militaire tenue le 22 septembre 2018, à Goma. Au total, 60 soldats d'aviation ont reçu la médaille en reconnaissance de leurs services méritoires en matière de protection des civils en RDC. Au cours de la cérémonie, le Commandant de la force a rappelé que l'unité d'aviation joue un rôle important dans le transport aérien des troupes dans des zones difficiles d'accès en RDC. ■

Unité d'aviation Ukrainienne

Les premières troupes d'aviation ukrainiennes ont été déployées en RDC sous l'égide de la MONUSCO le 12 février 2012. Depuis lors jusqu'en 2019, huit rotations du contingent ont été effectuées. Durant cette période de déploiement, les pilotes ukrainiens ont passé plus de 20 415 heures dans le ciel congolais, effectuant plus de 18415 vols et transportant environ 69415 passagers et 3128 tonnes de cargaison. ■



GENIE DE LA FORCE



La compagnie de génie indonésienne en train de construire une route

Les contingents du génie de la Force de la MONUSCO comprennent les Compagnies de Génie du Bangladesh, de Chine, d'Indonésie et du Népal. Récemment, ils ont effectué une série de missions d'appui technique sur le terrain, notamment la construction de nouvelles routes et de nouveaux ponts, la réhabilitation des routes et des ponts existants, ainsi que l'agrandissement et la maintenance des aéroports locaux. En plus de fournir une assistance médicale dans leurs domaines de responsabilité respectifs, ils ont construit des installations médicales qui assistent les habitants en termes de services médicaux, y compris dans la lutte contre la maladie à virus Ebola en RDC. Toutes ces activités ont eu des effets positifs sur l'amélioration du niveau de vie de la population de la RDC, complétant ainsi les efforts de consolidation de la paix axés sur l'exécution du mandat de la Mission.

En outre, ces travaux sont révélateurs de l'héritage que la Force peut léguer dans ce pays. Dans la région de l'Ituri,

par exemple, les ingénieurs de la MONUSCO chargés d'aider directement la population locale ont notamment accompli les tâches remarquables suivantes : la réhabilitation de la route Dungu-Duru, longue de 17 km ; la construction du centre de traitement Ebola à Mangina, puis la réhabilitation et l'extension de la route d'accès au centre de traitement Ebola.

Les ingénieurs de la Force ont réalisé une multitude de projets à impact rapide, allant de la construction d'un stade ouvert à la construction d'écoles et de ponts qui ont un impact positif sur la vie des habitants de la RDC. Parmi les tâches récentes du génie figurent la construction d'immeubles de bureaux et de toilettes, ainsi que le nivellement et la préparation du complexe scolaire de Bogoro.

En outre, en appui aux activités de coopération civilo-militaire, les ingénieurs de la Force ont offert des services médicaux gratuits en avril et mai 2018, dont 688 personnes dans la région ont bénéficié. Récemment, des actions de ce type en faveur de la population

de Bunia ont inclus une assistance médicale et la distribution de matériel pédagogique tel que des livres et des stylos aux élèves de l'école Rwampara, ainsi que des interventions en cas d'incendies dans la ville.

Dans la région du Nord-Kivu, les travaux de génie ont été exécutés par la Force de la MONUSCO. Il s'agit de la réhabilitation des routes reliant les bureaux de la MONUSCO et les camps situés dans la ville de Goma. Les routes réhabilitées à Goma profitent à la population locale et au personnel de la MONUSCO en améliorant le fonctionnement du système de transport routier. A Goma, par exemple, la population locale bénéficie d'une plus grande facilité de circulation des personnes et des biens vers le marché.

Réhabilitation du pont de Kitchanga avec du béton armé

Le pont réhabilité de Kitchanga, qui est un pont de meilleure qualité, facilite le transport routier de personnes et de produits de base vers les marchés locaux. Les troupes de génie apportent également une assistance médicale et des équipements anti-incendie pour lutter contre des incendies, à l'instar de l'incendie survenu à Mushake Bazar le 28 mai 2018.

Sur le territoire de Beni, les ingénieurs de la Force ont effectué diverses tâches visant à aider la population locale. Celles-ci incluent la réparation du pont Luna dans laquelle des plaques de bois et des barres transversales en acier ont été utilisées pour les travaux de réparation ; la réhabilitation de la route reliant Lubero - Kagheri - Kashugo, longue de 12 km ; le renforcement et l'entretien des ponts le long de la même route qui aident la MONUSCO et les populations locales à transporter la logistique ; et la réhabilitation de la route de 18 km entre Kamango et Semuliki, entre autres. ■



La compagnie de génie népalaise lors de l'entretien d'un pont



Réhabilitation de la route entre Dungu et Duru

RESERVE DE LA FORCE FORCES SPECIALES

Sake, Nord-Kivu : le contingent des forces spéciales guatémaltèques (GUASFOR) suivant en juillet 2017 des entraînements préparatoires aux opérations à venir contre les forces négatives



La force de la MONUSCO compte trois Compagnies de Forces Spéciales du Guatemala, de la Tanzanie et de l'Égypte faisant partie de sa Réserve.

La Compagnie des forces spéciales guatémaltèques (GUASFOR) est un atout précieux pour la Force de la MONUSCO en raison de sa capacité à exécuter des tâches spéciales telles que les opérations aériennes et de terrain spécialisées, les opérations aériennes et les opérations spéciales dans les zones montagneuses et dans la jungle. En fait, la GUASFOR a pris part à toutes les opérations offensives menées par la Brigade d'intervention de la force (FIB) afin de neutraliser les groupes armés et de protéger les civils dans l'est de la RDC.

La compagnie des Forces Spéciales Tanzaniennes (TANZSF) effectue souvent des patrouilles de domination à SEMULIKI et à MAVIVI dans la province du Nord-Kivu afin

de surveiller la situation sécuritaire. La présence de ses soldats inspire confiance à la population locale pour la conduite de ses activités quotidiennes. Leurs réalisations sur terrain découlent de leur professionnalisme et de leur formation régulière aux services d'escorte et de patrouille, de protection des VIP, de manipulation des armes, d'opérations aéroportées et dans la jungle.

Stratégiquement située dans la province du Sud-Kivu, la compagnie des forces spéciales égyptiennes (EGYSF) a été chargée de renforcer les capacités de la MONUSCO dans la région frontalière du sud-est de la RDC. Sa disponibilité, son engagement et sa volonté de combattre font de cette sous-unité un multiplicateur de forces et un outil important pour neutraliser les groupes armés qui constituent une menace pour la population congolaise. À cet égard, EGYSF a joué un rôle important dans la réaction de la Force aux attaques de Mai Mai dans la région de Nyunzu. ■



Le Commandant de la Force inspectant l'équipement des EGYSF



Des soldats des TANZSF lors de l'opération Usalama Centre



FORCE DE RESERVISTES – URUBATT

En tant que membre des Réservistes de la Force, le bataillon uruguayen (URUBATT) est l'un des contingents traditionnels qui contribue à la réalisation du mandat de l'ONU en RDC. Les soldats de la paix uruguayens sont

actuellement déployés dans les secteurs ouest et central ainsi que dans la zone de responsabilité de la FIB. Leurs réponses précises et rapides, leur professionnalisme et leur gentillesse envers la population ont contribué au processus de paix en RDC. ■

Coopération Civilo-Militaire (CIMIC)

Les opérations de maintien de la paix de la MONUSCO entreprennent des activités de coopération civilo-militaire (CIMIC) pour deux raisons : premièrement, appuyer la gestion des interactions opérationnelles et tactiques entre les acteurs civils et militaires ; et deuxièmement, appuyer la création

d'un environnement propice à la mise en œuvre du mandat de la Mission en maximisant les avantages que procurent la coopération de tous les acteurs opérant dans la zone de la mission.

Le niveau de coordination de la Section G-9 au niveau des FHQ avec tous les officiers des Secteurs CIMIC et de la FIB ainsi que les composantes civiles est très encourageant pour appuyer les objectifs de la mission.

Les projets à impact rapide (QIP) sont l'un des aspects visibles des activités de la CIMIC. Ce sont des projets à petite échelle, rapidement réalisables et bénéfiques pour la population. Ils sont financés par le budget de la mission et sont utilisés par la Force pour instaurer et renforcer la confiance en la Mission, en son mandat et au processus de paix, améliorant ainsi l'environnement pour une mise en œuvre efficace du mandat. La réhabilitation de la maternité du centre de santé Mandombe à Kisangani (secteur central), la fourniture d'un point d'eau à Kamako (secteur ouest), la réhabilitation de l'école primaire Shanje-Butumba (secteur sud) et l'installation de pylônes d'éclairage solaire dans le district de NZUMA à Beni sont les quelques-uns des QIPs réalisés à travers le pays. ■



Activités civilo-militaires menées par le QG de la Force à Goma



Séance de travail entre des officiers de la MONUSCO et des FARDC dans le cadre de la collaboration sur le terrain

Collaboration entre les FARDC et la Force de la MONUSCO dans des opérations conjointes et coordonnées contre les ADF

La mandat de la MONUSCO, qui est très clair concernant cette nécessaire collaboration, l'incite « à travailler de concert avec le Gouvernement congolais et les agents humanitaires afin d'identifier les menaces qui pèsent sur les civils, appliquer les plans de prévention et d'intervention existants et renforcer la coopération civilo-militaire, notamment la planification conjointe, pour protéger les civils contre les violations des droits de l'homme et les atteintes à ces droits et contre les violations du droit international humanitaire, y compris toutes les formes de violence sexuelle ou fondée sur le genre et les violations et exactions commises à l'encontre d'enfants et de personnes handicapées, et accélérer la mise en œuvre coordonnée des dispositifs de suivi, d'analyse et de communication de l'information... »

Les interventions de stabilisation prévues par la Force comprennent des opérations offensives ciblées menées par la Brigade d'intervention avec l'appui de l'ensemble de la MONUSCO, soit unilatéralement, soit conjointement avec les FARDC. Cependant, mener des opérations contre tout groupe armé est plus qu'une opération unilatérale ou conjointe avec les FARDC à un moment donné. Le plus souvent, la Force fournira un appui aux FARDC avec les moyens de la MONUSCO pour leur permettre de mener leurs opérations et d'assurer la protection des civils. Par exemple, la Force effectuera une reconnaissance aérienne conjointe avec les planificateurs des FARDC afin de maintenir leur connaissance de la situation de la région et de se préparer à de futures opérations. Le soutien aux FARDC est diversifié et dépend des demandes ponctuelles des FARDC et de la

disponibilité des moyens de la MONUSCO. Cela inclut, sans toutefois s'y limiter, l'évacuation des blessés, le transport de fournitures, les mouvements du personnel et l'appui aérien de l'aviation d'attaque.

Outre les opérations de la MONUSCO, les opérations des FARDC sont essentielles pour affaiblir, maintenir la pression et neutraliser les groupes armés. Le partenariat entre la MONUSCO et les FARDC ne se définit pas seulement par des opérations et planifications conjointes, mais également par une collaboration efficace entre les deux partenaires. Pour atteindre ce niveau de collaboration, la Force s'efforce d'améliorer les communications avec les FARDC afin de définir mutuellement des objectifs pour la conduite d'opérations futures et pour assurer un meilleur alignement de la Force et des FARDC, contribuant ainsi au rétablissement de la paix et de la stabilité en RDC. ■



CELEBRATION DE LA JOURNEE INTERNATIONALE DES CASQUES BLEUS 2019

A Beni, hommages aux soldats disparus et mention spéciale au soldat malawite Chitete mort en héros

La Journée des Casques Bleus, décrétée par les Nations unies le 29 mai de chaque année, a été célébrée cette année, en République démocratique du Congo, le vendredi 31 mai 2019. A Beni, au Nord-est, où s'est tenue la cérémonie officielle, à Bukavu, au Sud-est ou à Kananga, dans les Kasai, l'engouement a été le même de la part des populations venues témoigner leur admiration et respect aux forces onusiennes qui, chaque jour, risquent leur vie pour que la RDC retrouve la paix et évolue vers le développement.

✍ Par Alain Coulibaly, Alain Likota, Laurent Sam Oussou/MONUSCO

C'est une cérémonie empreinte d'une grande solennité qui a eu lieu à **Beni** : hymne de la RDC et hymne des Nations Unies, revue des troupes, gerbes de fleurs pour les soldats disparus... Puis les discours : côté autorités de la RDC, ceux du Maire de la ville et du Commandant des FARDC qui ont tous salué l'appui de la Force onusienne dans la traque des rebelles qui sèment la mort dans cette zone. Un hommage à leurs « frères d'armes » ayant perdu la vie à leur côté a été rendu par les Congolais, qui ont mis en exergue le sens du sacrifice qui honore les actes des militaires engagés dans la recherche de la paix par l'ONU.

C'est l'institut Mabakanga dans le quartier Boikene qui

a servi de cadre à la célébration à Beni de cette Journée internationale des casques bleus des Nations Unies, le 31 mai dernier. Un millier de personnes ont assisté à l'évènement.

Côté Nations unies, on a noté la présence du Représentant spécial Adjoint du Secrétaire général de l'ONU, en charge des Opérations dans l'Est et de l'Etat de droit en RDC, David Gressly et du chef du Bureau de la MONUSCO-Beni, Omar Aboud. La tonalité est restée globalement la même : respect pour la bravoure et le courage de ces hommes et de ces femmes, ces « soldats de la paix » qui, au quotidien, œuvrent sans relâche, au péril de leur vie, pour la paix. Et Monsieur Gressly de rendre hommage aux sept casques bleus morts l'année dernière, dans la lutte contre les rebelles de l'ADF

sous le drapeau des Nations Unies. « *Le soldat Chitete et six autres soldats de la paix ont été tués au cours de l'opération Usalama en novembre dernier qui s'est avérée cruciale pour repousser les ADF loin de Beni* » a-t-il déclaré avant de poursuivre que « *ceci a permis à la ville de Beni d'être suffisamment sécurisée pour que les activités de la riposte contre Ebola puissent continuer.* » Aujourd'hui dira enfin David Gressly, « *la maladie à virus Ebola constitue une grande menace mais reste sous contrôle dans la région de Beni, grâce au courage et au sacrifice de tous les soldats de la paix, impliqués dans cette opération, ainsi qu'avec la collaboration et les efforts des communautés de Beni* ».

En effet le soldat Chancy Chitete, un Malawite a perdu la vie, le 14 novembre 2018, en essayant de sauver la vie d'un de ses camarades. C'est la raison pour laquelle, il obtenu à titre posthume la Médaille Capitaine Mbaye Diagne pour sa bravoure exceptionnelle. Il est le premier à recevoir le Prix Diagne Medal, baptisé du nom d'un casque bleu sénégalais tué au Rwanda en 1994 après avoir sauvé la vie de plusieurs civils.

Après ces interventions, place aux défilés : les FARDC et la FIB, la Police Nationale avec les Unités Constituées de la Police de la MONUSCO.

Récit de « *success story* » en matière de protection des civils. Cela démontre comment une bonne collaboration entre les différentes composantes civiles et militaires, dans le partage d'informations et d'alertes peuvent permettre d'obtenir des succès militaires.

Enfin les prestations artistiques et culturelles des différents contingents ainsi que celles des élèves de deux instituts de la place, qui ont surtout insisté sur les notions de paix et des droits de l'homme, ont clôturé cette journée internationale des Casques bleus.

A **Bukavu**, la Journée des Casques Bleus a été magnifiée. Le Vice-Gouverneur du Sud-Kivu, Fiston Malago, a déposé des fleurs pour honorer le sacrifice du soldat malawite Chancy Chitete.

A **Kananga**, « *plusieurs casques bleus, ces héros anonymes, ont sacrifié et continuent à sacrifier leurs précieuses vies pour la cause noble de la protection des civils et de la paix partout au monde et*



Le RSSG adjoint David Gressly passant en revue les troupes lors de la célébration de la Journée des Casques bleus, le 31 mai 2019

d'une manière particulière en République démocratique du Congo ». C'est par ces mots qu'Ambroise Kamukuny, le Vice-gouverneur de la province du Kasaï central a résumé le travail qu'accomplissent les casques bleus en RDC partant de l'action de l'ONUC pour mettre fin à la sécession katangaise (dans les années 60) à la MONUSCO en passant par la MONUC. C'était lors de la cérémonie commémorative de la journée internationale des casques bleus célébrée dans la sobriété au sein du quartier général de la MONUSCO à Kananga.

En présence des invités composés des autorités politico-administratives, militaires et policières, des représentants de toutes les couches de la société civile et du personnel des Nations unies conduite par le Chef de bureau Adjoint, le vice-gouverneur Ambroise Kamukuny a expliqué que le thème de cette 71e journée internationale des casques bleus trouve tout son sens au Kasaï central où « *l'action des casques bleus a été déterminante dans le retour et le maintien de la paix ainsi que dans la protection des civils* ».

Rappelant la mort tragique de deux experts de l'ONU dans l'exercice de leurs fonctions dans le Kasaï central, le Vice-gouverneur a souligné que « *malgré le tableau douloureux, nous gardons l'espoir de voir cette lutte en faveur de la protection des civils et la recherche de la paix demeurer au centre des préoccupations...* » de la mission de la MONUSCO.

Dans son discours, Leopold

Gnonke, le Chef de bureau Adjoint de la MONUSCO à Kananga a énuméré les activités de la MONUSCO dans la région en matière de la protection des civils.

Il a souligné notamment l'accompagnement du Comité consultatif de Résolution des conflits coutumiers à hauteur d'environ 100 mille dollars, la mise en place et la formation des membres des comités locaux de protection, plusieurs initiatives pour le dialogue intercommunautaire, des projets de réduction des violences communautaires qui accompagnent le programme DDR des ex-miliciens et qui a permis par exemple la réhabilitation de la maison communale de Nganza. Sur la liste se trouvent aussi les interventions des casques bleus marocains déployés à travers la région du Kasaï ; les mécanismes d'alerte et autres actions en faveur du retrait des enfants des milices et de leur réinsertion sociale. Il y a aussi des actions en matière de droits de l'homme, des sensibilisations et des formations pour renforcer les capacités des organisations étatiques et des associations locales en vue de la continuité des actions de la MONUSCO après son départ.

Des gerbes de fleurs ont été symboliquement déposées en l'honneur des casques bleus lors de cette cérémonie encadrée par le contingent marocain de la Force de la MONUSCO basée à Kananga. Enfin, à signaler que le contingent marocain de la Force de la MONUSCO a remis un don de vivres à l'hôpital Bon berger de Tshikaji, à Kananga. ■

PROTEGER LES CIVILS PROTEGER LA PAIX

29 mai Journée internationale des Casques bleus des Nations Unies



#PKDay

#ProtectingPeace

#A4P



ACTION POUR LE MAINTIEN DE LA PAIX

peacekeeping.un.org



16 PAIX, JUSTICE
ET INSTITUTIONS
EFFICACES

